

Nicolas Leblond, principal père de la Leblonderie.

(par Denis Leblond #1, avril 1990)

Nicolas Leblond est le premier ancêtre de ce patronyme à s'être installé en Nouvelle-France. En conséquence, il est donc responsable de la prolifération des Leblond en Amérique. Comme il y a eu d'autres ancêtres à venir s'établir ici, ces derniers ne sont responsables que pour environ 2% de tous les Leblond. J'aimerais vous faire connaître mieux cet ancêtre normand, cher à plusieurs d'entre nous.

Nicolas Leblond est originaire de la ville de Honfleur en Normandie, dans le département actuel du Calvados. Il est baptisé dans l'église de la paroisse Ste-Catherine vers l'année 1637. Son père est Jacques Leblond, bourgeois de Honfleur, et sa mère se nomme Françoise de Nollen.

Nous ne connaissons pas la date de son arrivée en Nouvelle-France, mais nous pouvons affirmer qu'il est arrivé avant le 12 février 1655, date à laquelle il reçoit une concession de terre sur la Côte de Beaupré. Il avait donc environ 17 ans, ou moins, quand il a foulé le sol québécois.

Nicolas Leblond, en plus d'être laboureur, a été un grand défricheur. Le 12 février 1655, il reçoit une concession de terre sur la Côte de Beaupré, terre qui mesurait 2 arpents et 1 1/2 perche de front sur le fleuve et 126 arpents de profondeur, pour une superficie d'environ 270 arpents. Toutefois il ne semble pas avoir vraiment exploité cette terre. La terre sur laquelle s'est définitivement établi notre ancêtre est également celle qui a vu naître les premiers Leblond "canadiens". Cette terre est située sur l'Ile d'Orléans, paroisse de la Ste-Famille. Elle fut d'abord concédée par Charles de Lauzon-Charny à Louis Côté le 2 avril 1656. Nicolas en fait l'acquisition le 25 mars 1658 pour la somme de 200 livres tournois payables en pois, en argent ou en castors. Elle mesure 3 arpents de front sur le fleuve et de profondeur jusqu'à la ligne qui séparera l'île de pointe en pointe, pour une superficie de 207 arpents. Les voisins sont Maurice Arrivé et François Guyon. Le recensement de 1667 nous montre qu'il y aurait 30 arpents de terre en labour, ce qui prouve qu'il a du travaillé arduement car il n'y a aucun domestique et que ses enfants étaient beaucoup trop jeunes à ce moment pour l'aider. En 1725, nous y retrouvons 60 arpents de terre labourable.

Après s'être installé et construit sa demeure, arrive le temps pour Nicolas de fonder une famille. La future épouse s'appelle Marguerite Leclerc, fille de Jean Leclerc et de Pérette Brunel, baptisée le 12 février 1642 à St-Rémi de Dieppe en Normandie. Elle est arrivée en Nouvelle-France quelques mois avant son mariage. Nicolas et Marguerite se marient le 13 octobre 1661 dans la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Château-Richer, la paroisse de la Ste-Famille n'étant pas fondée. Ce mariage est le troisième à y être célébré. Les époux avaient auparavant passé un contrat de mariage devant le notaire Claude Auber le 11 septembre 1661. Dans ce contrat, nous apprenons que Nicolas est héritier de ses parents décédés et habitant de l'Ile d'Orléans et que Marguerite demeure également en la-dite Ile. Ce contrat est paraffé dans la maison de Simon Lereau (ancêtre des L'Heureux), deuxième voisin de Nicolas vers l'est. Nicolas signe avec paraphe, comme il l'avait fait une première fois le 25 mars 1658, alors que Marguerite met sa marque ordinaire.

Nicolas et Marguerite auront dix enfants, tous nés à l'Île d'Orléans, les 4 premiers étant baptisés à Château-Richer et les 6 derniers à Ste-Famille. Ces enfants sont : Jean (1662-1662), Jacques (1663-1663), Catherine (1664-1758) future épouse de Jean Riou, Marie-Madeleine (1665-1722) future épouse de Nicolas Roy, Nicolas (1667-1734) futur époux de Louise Baucher, Jean-Baptiste (1668-?), Jean-Baptiste (1670-1719) futur époux de Cécile Rocheron, Thérèse Létourneau et de Marguerite Amaury, Joseph (1672-1757) futur époux de Catherine Drouin, Marie (1674-1729) future épouse de Pierre Martineau et Martin (1676-1760) futur époux de Anne-Françoise Bissonnet. Des textes prochains nous feront connaître la vie de ces gens.

Nicolas Leblond décède au début de septembre 1677 à l'Hôtel-Dieu de Québec à l'âge d'environ 40 ans. Ce détail très important nous est connu par l'inventaire qui fut fait de ses biens le 23 février 1679 par le notaire Paul Vachon. Lors de cet inventaire, tous les enfants sont présents ainsi que Marguerite Leclerc et son second mari Jean Rabouin. De ce second mariage, célébré le 26 septembre 1677 à Ste-Famille, naîtront trois enfants Rabouin : Marguerite (1679-?) future épouse de Noël Leroy, Jean-Baptiste (1681-1698) et Jeanne (1683-?) future épouse d'Etienne Corriveau. Marguerite Leclerc va s'éteindre à l'âge de 64 ans, sa sépulture ayant lieu le 24 janvier 1705 à Ste-Famille.

Nicolas Leblond et Marguerite Leclerc, venus tôt dans la période de colonisation de la Nouvelle-France, peuvent être considérés, à juste titre, comme des pionniers. Soyons fiers de ces valeureux ancêtres dont est issue notre belle famille LEBLOND.